

Cher [Thomas],

Il y a [cinq] ans, on crevait un pneu sur la départementale 938 en pleine nuit et tu sortais ton cric comme un magicien. J'y repense chaque 24 septembre, parce que ce soir-là résume ta manière d'être : calme, solide, capable de rassurer avec un sourire fatigué.

Tu ne changeras jamais ton jean troué au genou droit, ni ton habitude de nous faire faux bond pour finir le montage de ta vieille Guzzi. J'aime cette fidélité au silence rassurant, à l'odeur de l'herbe coupée quand tu t'occupes de tes [trente-quatre] rosiers sans jamais te plaindre.

Pour tes [42] ans, je t'offre la promesse d'une partie de pêche sous la pluie bretonne en avril prochain, celle dont on parle depuis trois hivers. On partira tôt, avec le thermos et des mouches que tu auras montées la veille.

Je suis fier de ton parcours de menuisier, de ta manière de ne jamais juger les autres et de ce regard calme qui suffit à remettre les choses à leur place. Reste l'ami qui arrive en retard aux repas mais qui reste jusqu'à la fin de la nuit.

Avec toute mon amitié et une pensée pour ce fou rire au buffet de la gare,

[Prénom Nom]